

« a de ses quatre neveux que le Comte de Friefe  
« qui ait eu quelque chose, favoir, un diamant  
« estimé cent cinquante mille livres, avec un  
« manuscrit composé par le feu Maréchal, &  
« qu'il appelloit *ses Réveries*. La Comtesse Or-  
« zelska, mere du Comte de Holstein, a eu  
« une pension de vingt mille livres sa vie du-  
« rant. » Ni son Médecin Mr. Senac, ni son  
Chirurgien le Sr. Roth n'ont eu que des adieux  
pleins de témoignages d'affection & d'estime.

Outre les pensions très-considérables dont le  
Roi avoit gratifié le Maréchal de Saxe, & qui  
sont retournées à S. M. avec le magnifique Châ-  
teau de *Chambord*, il jouïssoit aussi en *Saxe*, d'un  
apanage de cinquante-quatre mille florins d'Al-  
lemagne, qui est retourné à la caisse de cet Elec-  
torat. Il possédoit aussi dans la *Thuringe* un  
Fief de douze mille même florins, qui, par  
son décès, est dévolu à la Maison Royale & Elec-  
torale de Saxe.

Jusques à la fin de l'année dernière, on n'a  
vu que pièces sur pièces nouvelles répandues sur  
la mort du Maréchal, qui a terminé une car-  
rière si mémorable dans l'Histoire de nos jours;  
mais toutes prennent leur source dans l'enthou-  
siasme.

VIII. Nombre d'écrits assez licentieux ayant  
inondé le Royaume depuis la rupture du Clergé  
avec la Cour, le zèle des Prélats s'est reveillé à  
ce sujet. Le pieux Evêque de Marseille, entre-  
autres, connu par tant de belles qualités, a rendu  
un Mandement également fort & remarquable,  
conçu dans les termes suivans, & portant condam-  
nation d'un Ecrit, qui a fait beaucoup de bruit,  
& qu'on intitule : LETTRES, avec ces mots La-  
tins, *Ne repugnat vestro bono &c.* A Londres 1750.

Voici